

ROMANCIERS ET POÈTES EN HERBE AU COLLÈGE DE MONTESORO À BASTIA

Des jeunes qui ont leur mot à dire

Dans le cadre d'ateliers d'écritures organisés par le Centre culturel Una Volta, des élèves de 3^e ont travaillé avec l'écrivain Ricardo Montserrat à l'écriture d'un roman tandis que d'autres ont été initiés, par des « slameurs » au slam, une discipline qui célèbre la poésie par le biais de l'art oratoire



Le poète Pilote Le Hot met son énergie créatrice au service du slam, un mouvement artistique mêlant poésie et art oratoire. (Photos Teddy Seguin)

sièmes 3 et 5, depuis le mois de décembre, à raison de huit journées de travail avec Ricardo Montserrat, un auteur rompu à l'écriture collective. Par « glissements successifs » et un jeu de questions-réponses, ce dernier a aidé les jeunes auteurs à entrer dans un univers romanesque. L'objectif étant, explique-t-il, « de faire comprendre comment on entre en littérature, comment se construit une structure romanesque, ce qui fait la qualité d'une écriture, ce qui est dit par l'auteur et ce qui est imaginé par le lecteur. »

Questions existentielles

Séparément puis collectivement, partageant leurs observations, complétant les écrits des uns et des autres, puisant parfois dans leur vécu ou faisant travailler leur imagination, les collégiens ont écrit eux-mêmes, guidés par l'écrivain, les pages de cette intrigue où se mêlent réalité, via des problématiques contemporaines, et fantastique. Une histoire d'amour entre un jeune homme, porteur sain d'une maladie étrange [celle-ci provoque un vieillissement accéléré des cellules le jour mais le processus est inversé durant la nuit], et d'une jeune femme de 16 ans, paumée et enceinte. « Le récit s'articule autour de ques-

tions existentielles, note Ricardo Montserrat, qui taraudent la jeunesse d'aujourd'hui : la peur de vieillir, de mourir, de tomber enceinte, la maladie... Ces élèves d'une classe charnière - certains sont déjà des adultes, d'autres encore des enfants - ont répondu de manière crue ou métaphorique et saisissante à ces questionnements. L'atelier a permis de lever l'autocensure auxquels ils se soumettent et de libérer la parole autour de sujets dont ils ont du mal à parler d'ordinaire.

« Cette fable écolophilosophique aux accents très contemporains est noire car elle correspond à leur état d'esprit. »

Moments de partage

Cet atelier a mis en relation des élèves aux profils et parcours scolaires différents. « Réviser ces deux classes dans un travail collectif, leur a permis de partager la parole et l'écriture,

de conjurer parfois la peur de l'écrit, de parler parfois de choses personnelles enfouies au fond d'eux-mêmes ce qu'ils n'auraient pu ou osé faire dans un cadre classique, de redonner confiance aux uns, liberté cré-

Soirée « slam et respondi »

Le mardi 15 mars à 18h30, à l'occasion du Printemps des poètes, le centre culturel Una Volta et l'association « Slam productions » organisent, dans les locaux du centre à Bastia, une soirée « Slam e respondi ».

Around du principe « un poème dit - un poème offert », cette « slam session » donne la parole à qui la veut, le temps d'un texte et quel que soit son style. Du coup de queue à la badrinerie improvisée, le slameur avec son histoire et sa culture fait « parler sa bouche ».

La lecture du poème se déroule en public et selon les règles suivantes. Il faut s'inscrire avant le commencement de la session : chaque passage est limité à un poème et à trois minutes (plusieurs textes peuvent être présentés lors de la session). Pas de musique, d'accessoire ou de costume. La performance repose uniquement sur le texte du poète et la relation de ce dernier avec le public.

Cette soirée « slam e respondi » est ouverte à tous, habitués des rimes ou non.

Renseignements au 04.95.32.12.81.



Les élèves de seppa en train de plancher sur leurs poésies. Des textes où ils s'expriment librement révélant ainsi leur personnalité.

En bout de salle, un « prof » pour le moins inhabituel : l'écrivain et dramaturge Ricardo Montserrat. Face à lui, des élèves de 3^e du collège de Montesoro à Bastia. Une rencontre organisée dans cet établissement classé en ZEP, tout comme un autre atelier d'écriture portant quant à lui sur le « slam », par le centre culturel Una Volta avec le soutien du Contrat de ville de l'agglomération bastiaise et en collaboration étroite avec les enseignants concernés.

Des prénoms (Richard, Tony, Dumé, Maria, Clara) auxquels sont associés des traits de caractère (solitaire, jaloux, possessif, exubérant, enjoué...) s'affichent sur le tableau blanc. Ces personnages constituent le corps du roman de 40 pages (qui sera édité par Una Volta) sur lequel ont planché, les 47 élèves des trois